

# INTRODUCTION

## I. Présentation de l'ouvrage

Ce manuel est un outil d'entraînement et de perfectionnement à la version italienne. Il s'adresse principalement aux étudiants inscrits dans une filière de « Langue, Civilisation et Littérature italiennes » qui ont déjà été confrontés à cet exercice au cours de leurs deux premières années d'université (L1 et L2) et qui sont désireux de progresser dans leur apprentissage. Mais il peut être d'une grande utilité pour tous ceux qui, dans leur filière d'étude, peuvent se retrouver à devoir pratiquer l'exercice de la version (étudiants de Lettres modernes ayant choisi l'italien au Capes ou à l'Agrégation, élèves des Classes préparatoires). Il peut enfin être un outil pour les enseignants d'italien susceptibles de passer le concours de l'Agrégation interne auxquels un exercice de traduction, assorti de justifications grammaticales, est proposé.

Le lecteur trouvera dans cet ouvrage 14 textes (4 niveau L3 – 3 niveau Master – 4 niveau Capes et 3 niveau Agrégation) suivant une progression de difficulté croissante. Chaque texte est accompagné d'un décryptage lexical et grammatical complet. Chaque terme est éclairci dans son contexte singulier et enrichi de significations supplémentaires. À chaque fois, un champ sémantique spécifique mis en valeur par le texte est proposé à l'étude puis à l'approfondissement de l'étudiant. Les tournures morphologiques ainsi que les constructions morpho-syntaxiques et syntaxiques présentes dans chaque texte proposé font l'objet d'une élucidation détaillée qui est l'occasion d'un retour sur les principales règles de la grammaire italienne. Un système de renvois et un index grammatical facilitent le repérage d'une difficulté lorsqu'elle revient d'un texte à l'autre.

Ce travail préparatoire permet l'entrée dans la phase de traduction proprement dite à laquelle l'étudiant est progressivement convié. Une dernière rubrique l'éclaire alors sur les choix de traduction, les difficultés de mise en français, les tensions entre fidélité au texte et nécessité d'une traduction correcte en français, la manière de surmonter ces contradictions inhérentes à l'exercice. Une traduction en français du passage, dûment explicitée et justifiée par tout ce qui l'a précédée, est finalement proposée.

## II. Un outil didactique

La première originalité de cet ouvrage tient à l'immense appareil lexical et grammatical inédit dont chaque texte étudié est entouré. Tous les mots du texte, même les plus familiers et les plus connus, font l'objet d'une élucidation précise et détaillée. Une définition littérale et courante est proposée qui s'enrichit d'un repérage des occurrences moins habituelles du terme. Des mots appartenant à la même famille que le terme rencontré, ses synonymes ou ses antonymes, des expressions idiomatiques et des locutions dans lesquelles on le retrouve sont ensuite proposées afin d'élargir le champ d'utilisation et de signification du terme. De la même manière, toutes les règles de grammaire rencontrées dans le texte, même les plus élémentaires, sont reprises dans une rubrique spécifique afin que le travail morphologique et syntaxique sur le texte soit aussi l'occasion d'une révision grammaticale complète.

Cette démarche pourrait sembler fastidieuse à la longue. Elle le serait si elle se bornait à n'être qu'un catalogue lexical et grammatical, par nature infini, proposé à l'étudiant. Mais le choix des textes s'est porté consciemment sur un corpus pédagogiquement adapté qui permet, à la lecture de l'ouvrage, de faire le tour des principales règles de la grammaire italienne et de rencontrer une base lexicale suffisamment ample pour qu'elle constitue un socle de connaissances permettant d'aborder n'importe quel autre texte.

Pour aider l'étudiant dans cet apprentissage, l'ouvrage se prévaut de deux outils didactiques très utiles :

- Un système de renvois d'un texte à l'autre qui, en plus de donner au manuel sa cohérence et sa dimension interactive, permet de repérer le retour d'une difficulté lexicale ou grammaticale d'un texte à l'autre. L'étudiant prend ainsi conscience du fait que l'apprentissage de la version se fait aussi à travers l'acquisition de « réflexes de traduction » qui s'acquièrent par une pratique assidue.
- La présence, en fin de manuel, d'un index grammatical. Cet index autorise un autre type d'« entrée » dans l'ouvrage, non plus à partir des textes eux-mêmes, mais à partir d'une difficulté grammaticale que l'étudiant peut aller retrouver en situation dans un texte et sur laquelle il trouvera un commentaire. Cet index fait ainsi du manuel un outil de travail pour celui qui traduit d'autres textes n'appartenant pas à l'ouvrage mais dont il pourra retrouver dans les textes du manuel des difficultés de même nature. C'est là une autre dimension de l'ouvrage qui peut interagir avec des textes qui lui sont extérieurs et s'enrichir du travail même de l'étudiant.

### III. Une méthode d'apprentissage

La deuxième originalité du manuel tient à la manière dont les étapes successives de l'étude de chaque texte y sont présentées. Ces étapes entendent reproduire le travail que doit mener tout étudiant devant un texte à traduire. Cette présentation fait de l'ouvrage, au-delà d'un répertoire d'exemples de textes proposés à la traduction, une véritable méthode d'apprentissage de la traduction universitaire.

Le travail sur chaque texte est ainsi décomposé en quatre étapes essentielles :

#### 1. Le texte

Le premier travail de l'étudiant consiste à lire le texte plusieurs fois dans son ensemble afin d'en prendre connaissance. Il n'est pas possible de commencer à traduire un texte avant même de l'avoir lu avec attention. Un passage proposé à la traduction constitue, s'il est bien choisi, un ensemble autonome et cohérent. Ces lectures initiales, qui ne doivent pas s'arrêter à tel ou tel terme qui pourrait poser problème ou qui semble ignoré de l'étudiant, doivent permettre au contraire une compréhension générale du sens du texte : ce qu'il « raconte », au sens littéral et « diégétique » du terme (où son action se situe-t-elle ? à quelle époque ? quels en sont les personnages ? quel est son style ? le ton de la narration ? etc.). Pour cela l'étudiant doit se servir également des éléments péritextuels qui lui sont fournis (nom de l'auteur, titre et date de l'ouvrage dont l'extrait est tiré, titre éventuel donné au passage par celui qui le propose à la traduction).

Cette première approche du texte et les informations que l'étudiant en tire sont fondamentales pour la suite de l'exercice : elles orienteront les choix futurs de traduction, éviteront les anachronismes et les non-sens, commanderont le registre de langue de la traduction française, permettront enfin, sinon de deviner, du moins de s'approcher du sens des passages les plus ardues. C'est seulement après ces lectures successives, qui auront dégagé la signification générale du passage, que l'on peut passer à l'étape suivante.

#### 2. Élucidation du vocabulaire et de la grammaire

La seconde étape consiste en une première élaboration de traduction. Cette étape passe par une élucidation précise, phrase à phrase, des éléments lexicaux et de la construction syntaxique du texte. Pour cela, surtout lorsque l'exercice demandé a lieu en classe et en temps limité, autrement dit sans le recours possible au dictionnaire et à la grammaire, l'étudiant doit avoir une solide connaissance des règles de la grammaire italienne et une bonne réserve lexicale à sa disposition, faute de quoi le texte lui restera par trop obscur et même sa signification globale, première étape nécessaire de son travail, risque de lui échapper.

S'agissant d'un travail à partir d'un manuel, nous avons reproduit cette étape telle que doit l'engager l'étudiant dans le cadre d'un travail à la maison, c'est-à-dire comme s'il avait à sa disposition tous les outils nécessaires pour travailler le texte. Il va sans dire que progressivement l'étudiant doit intégrer ces connaissances lexicales et grammaticales afin de pouvoir les mobiliser à tout moment puisque la plupart des exercices de version (sauf pour les concours de lettres, par exemple) ont lieu sans document.

Dans les parties intitulées « Le vocabulaire » et « La grammaire » nous avons suivi le travail que doit mener l'étudiant qui s'entraîne avec assiduité et sérieux à l'exercice de version. Les extraits qui lui sont proposés doivent être pour lui l'occasion d'un repérage puis d'un apprentissage systématique du vocabulaire et des règles de grammaire. Les exemples qu'il trouvera dans ce manuel sont à la fois des sources de connaissances mais surtout ils entendent lui procurer un modèle et une méthode de travail sur les textes, méthode qu'il pourra ensuite reconduire dans le cadre d'un travail plus autonome et personnel.

En ce qui concerne le vocabulaire, nous avons pris soin de donner à chaque fois une définition précise, rigoureuse et littérale de chaque terme car c'est souvent à partir de cette définition originelle, qui évite les dérives impressionnistes, que le premier sens — le sens juste — de la phrase apparaît.

### **3. De l'italien au français**

Une fois qu'un premier déchiffrement du texte a eu lieu, la troisième étape consiste à élaborer une traduction. Cette élaboration passe par un travail plus approfondi sur les passages qui posent problème. Quel que soit le cadre universitaire dans lequel l'étudiant se retrouve confronté à l'exercice de version, quelle que soit la nature du passage à traduire, la traduction doit toujours être fidèle, précise et rigoureuse. Cette fidélité et cette précision apparaissent aisées à obtenir devant certains passages du texte. En revanche, d'autres passages, surtout lorsque le niveau des textes devient plus complexe, peuvent poser de sérieux problèmes dans le passage d'une langue à l'autre et l'étudiant peut se retrouver confronté aux exigences, parfois contradictoires, entre d'un côté, la fidélité au texte et la précision dans la traduction et de l'autre, la correction et l'habileté dans la mise en français. Ce sont ces passages, qui exigent de la part de l'étudiant de réelles « qualités de traducteur », que la rubrique « De l'italien au français » identifie. Car ces « qualités » se gagnent aussi à travers une confrontation répétée aux textes et à leurs difficultés, à travers l'acquisition d'un certain nombre de « réflexes » de traduction. Cette dernière phase oblige à plusieurs manœuvres sur le texte : interprétation d'un sens littéral par trop incompréhensible en français, nécessité de rendre le bon registre de langue, une figure de style importante, la tonalité particulière d'un passage, parfois même exigence de modifier en profondeur la tournure d'une phrase ou d'un segment de

phrase afin de trouver la meilleure (ou la moins mauvaise !) traduction possible, en d'autres termes nécessité de faire des « choix » de traduction. La traduction ne pouvant être par nature la résolution scientifique et univoque d'un problème posé, ces choix sont toujours soumis à l'appréciation différente, voire divergente, d'un autre lecteur ou d'un autre traducteur. Et pour l'étudiant à celle, qui fait autorité, de son correcteur. Mais c'est là la règle du jeu universitaire ! Toutefois, l'intelligence et la pertinence d'un travail mené sur un passage difficile et qui a conduit à un choix conscient sont toujours lisibles dans le texte que rend l'étudiant et le correcteur prend en compte la qualité de ce travail. Une bonne traduction doit être au bout du compte l'équivalent d'une bonne analyse du texte !

#### **4. La traduction**

À la fin de ce travail d'élaboration, on peut enfin proposer une traduction du passage, que l'on aura pris soin de relire avec la plus grande attention. C'est ce que nous proposons pour chacun des textes étudiés. Tout en sachant que cette proposition reste toujours un choix parmi d'autres possibles...

## TEXTE 1

### Elsa Morante, *La Storia* [1974]

*A forse una diecina di passi dall'entrata, si incominciò a udire a qualche distanza un orrendo brusio, che non si capiva, in quel momento, da dove precisamente venisse. Quella zona della stazione appariva, attualmente, deserta e oziosa. Non c'era movimento di treni, né traffico di merci; e le sole presenze che si scorgessero erano, di là dal limite dello scalo, distanti entro la zona della ferrovia principale, due o tre inservienti del personale ordinario, dall'apparenza tranquilla.*

*Verso la carreggiata obliqua di accesso ai binari, il suono aumentò di volume. [...] Era un vocio di folla umana, proveniente, pareva, dal fondo delle rampe, e Ida andò dietro a quel segnale, per quanto nessun assembramento di folla fosse visibile fra le rotaie di smistamento e di manovra che s'incrociavano sulla massicciata intorno a lei. Nel suo tragitto, che a lei parve chilometrico e sudato come una marcia nel deserto (in realtà erano forse una trentina di passi), essa non incontrò nessuno, salvo un macchinista solitario che mangiava da un cartoccio, vicino a una locomotiva spenta, e non le disse nulla. Forse, anche i pochi sorveglianti erano andati a mangiare. Doveva essere mezzogiorno passato da poco.*

*L'invisibile vocio si andava avvicinando e cresceva, anche se, in qualche modo, suonava inaccessibile quasi venisse da un luogo isolato e contaminato.*

Elsa Morante [1912-1985],  
*La Storia*, Torino, Einaudi, 1974, p. 243.

## Le vocabulaire

### A. Les mots du texte

#### ► Noms

una diecina → une dizaine

 **À NOTER** : le suffixe *-ina*, attaché à l'adjectif numéral, sert à construire les numéraux collectifs (groupe de dix unités / chiffre approximatif). On trouve ainsi : *dozzina* = douzaine, *diecina* (ou *decina*) = dizaine, *ventina* = vingtaine, *trentina* = trentaine, etc. Pour en savoir plus sur les suffixes, voir texte 2.

**ATTENTION** : une centaine = *un centinaio* (pluriel irrégulier : *centinaia* = des centaines) ; *un migliaio* = un millier (*migliaia* = des milliers).

### il passo → le pas (sens propre et figuré)

✎ **À NOTER** : comme en français, le terme « *passo* » désigne en italien une distance brève (sens figuré) que l'on peut mesurer ou accomplir en faisant un pas (sens propre).

Quelques expressions idiomatiques figurées se retrouvent dans les deux langues : *fare due passi* / *fare quattro passi* = faire deux pas / faire un petit tour ; *fare il primo passo* = faire le premier pas ; *fare un passo falso* = faire un faux pas.

D'autres, en revanche, ne se traduisent pas littéralement : *essere a un passo da* = être à deux doigts de.

### l'entrata → l'entrée

✎ **À NOTER** : « *l'entrata* », au radical proche du verbe « *entrare* », traduit d'abord « l'acte d'entrer » (*l'entrata delle truppe* = l'entrée des troupes) puis par extension le lieu par où l'on entre (*l'entrata di servizio* = l'entrée de service).

Synonyme = *l'ingresso* (qui a aussi les deux sens) mais qui sera utilisé pour désigner la pièce d'entrée d'un édifice (l'entrée d'une maison = *l'ingresso di una casa*) ; *il vestibolo* = le vestibule ; *l'atrio* = le vestibule, le hall. Par ailleurs, on trouve indifféremment *entrata libera-gratuita* / *ingresso libero-gratuito* = entrée libre-gratuite et *biglietto d'entrata-d'ingresso* = billet d'entrée.

### il brusio → le bourdonnement

✎ **À NOTER** : les termes au suffixe en *-io* (l'accent ne figure pas toujours dans la graphie, c'est le cas dans notre passage) désignent des voix, des bruits, des sons, des cris d'animaux.

*il mormorio* = le murmure (voix humaine faible et indistincte)

*il vociò* = le brouhaha (ensemble indistinct de voix humaines)

*il ronziò* = le bourdonnement (insecte)

*lo scricchiolio* = le craquement (des pas sur les feuilles mortes, sur le parquet)

*il fruscio* = le bruissement (feuilles de l'arbre) / le froufroutement (tissu)

L'accent tombant sur le premier /i/, le pluriel de ces mots est en *-ii* = *i mormorii*, *i vocii*, etc.

## la zona → la zone / le quartier

✎ **À NOTER** : l'expression idiomatique courante « *sei della zona?* » = « tu es du coin ? / Tu connais le quartier ? »

## il traffico → le mouvement / la circulation

✎ **À NOTER** : terme d'origine anglaise, il s'emploie au départ pour désigner les mouvements de circulation ferroviaire. On parle aujourd'hui de « trafic aérien ou routier » au sens de la densité de circulation sur les grands axes de communication. Mais, dans un contexte plus courant et urbain, qui est celui que couvre généralement le terme « *traffico* » en italien, on préférera la traduction par le terme « circulation ».

Voir aussi De l'italien au français

## lo scalo → l'escale / la gare

✎ **À NOTER** : le sens le plus courant du terme est celui d'« escale », qui désigne, dans un contexte d'abord maritime, puis aérien, aussi bien le fait de s'arrêter quelque part, pour embarquer ou débarquer passagers ou marchandises, que le lieu où l'on s'arrête. Il apparaît ainsi curieux dans le contexte du passage. Mais il désigne aussi l'ensemble des équipements nécessaires pour l'arrivée et le départ des marchandises et des passagers dans les gares ferroviaires, les aéroports, etc. Ce qui correspond mot pour mot à la définition d'une « gare » en français. Voir aussi De l'italien au français.

**ATTENTION** : la traduction par « quai » (« *banchina* » en italien) est erronée. On peut cependant traduire par « quai d'embarquement (ou de débarquement) des marchandises (ou du fret) ». Mais cette traduction est beaucoup plus lourde et moins précise.

## l'inserviente → l'employé de service (d'une institution publique ou privée)

✎ **À NOTER** : si le terme « *impiegato* » désigne l'employé de bureau, de banque, d'un ministère (« *l'impiegato pubblico* » = le fonctionnaire, l'employé de la fonction publique) et, de manière générale, la catégorie des travailleurs du secteur tertiaire, le mot « *inserviente* » désigne plutôt le petit personnel chargé des tâches manuelles les plus lourdes.

Synonyme = *addetto* (souvent pour le personnel de chantier) = employé d'un chantier ou d'un service de maintenance, etc. « *Vietato ai non addetti al lavoro* » = interdit à toute personne non autorisée.

Dans le champ religieux, « *l'inserviente* » = le répondant (celui qui sert la messe et assiste le célébrant).

### la *carreggiata* → la chaussée

✎ **À NOTER** : l'adjectif « *carreggiabile* » = charretier (sens ancien = où pouvaient rouler les charrettes, cf. « *la strada carreggiabile* » = le chemin charretier).

Carrossable (toute voie où peuvent circuler des véhicules, cf. « *una strada carreggiabile* » = une route carrossable).

Au sens figuré « *la carreggiata* » c'est aussi « le droit chemin ». « *Uscire di carreggiata* » = sortir du droit chemin.

### il *macchinista* → le mécanicien

✎ **À NOTER** : le terme « machiniste » employé dans le sens de « mécanicien » est vieilli ou administratif. Il désigne aujourd'hui l'ouvrier qui s'occupe des changements de décor et des truquages au cinéma ou au théâtre (en italien, on emploie le terme « *macchinista* » dans ce sens-là aussi).

### il *vocio* → le brouhaha

Voir *supra* « il brusio »

### la *folla* → la foule

✎ **À NOTER** : le faux ami « *affollato* » = bondé, plein de monde

Synonyme = *gremito*, *pieno zeppo*

*affollarsi* = se presser (en foule)

*l'affollamento* = l'affluence

### l'*assembramento* → le rassemblement (de foule)

✎ **À NOTER** : synonyme = *l'adunata*, *il raduno*

### lo *smistamento* → le triage / le tri

✎ **À NOTER** : *smistare* = trier (ce qui signifie, dans le champ lexical ferroviaire, répartir les wagons d'un train selon leurs différentes destinations).

*Stazione di smistamento* = gare de triage.

## il cartoccio → le cornet (à la fois contenu et contenant)

✎ **À NOTER** : *la cartocciata* = le contenu du cornet (*una cartocciata di castagne* = un cornet de châtaignes).

*pollo, pesce al cartoccio* = poulet, poisson en papillote

*la carta* = le papier

## ► Adjectifs qualificatifs

### orrendo → horrible, épouvantable, effrayant

✎ **À NOTER** : synonymes = *orrido – orribile – spaventoso*.

### ozioso → oisif / oiseux

✎ **À NOTER** : *l'ozio* = l'oisiveté

*pigro* = paresseux, fainéant / *la pigrizia* = la paresse

*fannullone (fam.)* = flemmard, fainéant

*svogliato* = indolent / *la svogliatezza* = l'indolence

Voir De l'italien au français

### distante → éloigné / distant (sens figuré moral)

✎ **À NOTER** : « *distante* » peut être utilisé en fonction d'adverbe synonyme de « *lontano* » = loin, éloigné, au loin.

D'autres adjectifs sont formés sur le même radical — *stare* auquel s'ajoute un préfixe de lieu.

*sottostante* = qui se trouve au-dessous, en contrebas

*soprastante* = qui se trouve au-dessus, dominant

*circostante* = qui se trouve autour, alentour

### chilometrico → kilométrique / interminable (fig.)

✎ **À NOTER** : le sens figuré de cet adjectif. Ainsi, « *un discorso chilometrico* » = un discours qui n'en finit plus, un discours interminable.

*Andar per le lunghe* = ne plus en finir, ne plus s'arrêter

Voir De l'italien au français

**sudato → en sueur / fait, accompli avec effort**

✎ **À NOTER** : le deuxième sens de l'adjectif renvoie au sens figuré du verbe « *sudare* » = trimer, bûcher.

*Sudarsi il pane* = gagner son pain à la sueur de son front

Voir De l'Italien au français

**solitario → solitaire (personne ou lieu)**

✎ **À NOTER** : ne pas confondre avec l'adjectif « *solito* » = habituel (« *fa la solita passeggiata* » = il fait sa promenade habituelle)

**vicino a → près de (espace) / proche, sur le point de (temps)**

✎ **À NOTER** : *vicino* se construit avec la préposition « *a* » en italien.

*Avvicinarsi a* = s'approcher de

Il a aussi un sens temporel : *l'estate è vicina* = l'été est proche.

*Essere vicino a (partire, finire)* = *stare per* = être sur le point de (partir, finir)

**► Verbes****scorgere → apercevoir**

✎ **À NOTER** : au sens figuré « *scorgere* » est un synonyme de « *accorgersi di* » = s'apercevoir (de) / se rendre compte (de) (voir texte 4b).

**andare dietro a → suivre**

✎ **À NOTER** : le verbe *andare* (aller) peut se construire avec des prépositions qui en nuancent le sens.

*andare avanti* = avancer

*andare via* = partir, s'éloigner

*andare su* = monter

*andare giù* = descendre

*andare oltre* = dépasser

*andare dentro (fam.)* = aller en prison

Ici, « *andare dietro a* » est synonyme de « *seguire* » = suivre (*inseguire* = poursuivre).

**incrociarsi → se croiser**

 **À NOTER** : l'*incrocio* = le croisement (l'acte de se croiser).

*il crocevia, il crocicchio* = le croisement, le carrefour (le lieu où se croisent des routes)

*incrocicchiare* = entrecroiser, entremêler (pour la construction des verbes avec suffixes, voir texte 2)

**suonare → retentir**

 **À NOTER** : lorsqu'il est transitif, ce verbe — qui existe aussi sous la forme sans diphtongaison « *sonare* » — signifie « jouer d'un instrument de musique » (*Mia figlia suona il pianoforte* = ma fille joue du piano).

**► Adverbes****forse → peut-être, sans doute, probablement // environ (lorsqu'il est suivi d'un nombre)**

 **À NOTER** : synonyme = *circa*

*essere, stare, rimanere in forse* = être dans l'incertitude, être dans le doute, hésiter

*mettere in forse* = mettre en doute / en danger

Voir De l'italien au français

**da dove → d'où**

 **À NOTER** : il s'agit du lieu d'où / duquel on vient. Synonyme *donde* = d'où (*Donde = da dove vieni* = d'où viens-tu ?).

*Donde* peut avoir aussi une valeur causale : *Donde tanta gioia ?* = D'où vient (= pour quelle raison, pourquoi) tant de joie ?

*Avere ben donde* = avoir bien de quoi

**attualmente → au moment présent, aujourd'hui / actuellement, à l'heure actuelle, de nos jours**

 **À NOTER** : lorsqu'on élabore des adverbes à partir d'adjectifs qui se terminent par -le (ou par -re), le /e/ disparaît devant le suffixe -mente.

Voir De l'italien au français

### inaccessibile → inaccessible

 **À NOTER** : au sens figuré : *essere inaccessible alle preghiere* = être inaccessible (= hermétique-impénétrable) aux prières.

*una spesa inaccessible per lui* = une dépense au-dessus de ses moyens

Voir Morpho-syntaxe

### ► Locutions

#### in quel momento → à ce moment-là

 **À NOTER** : *proprio in quel momento* = juste à ce moment-là

*nel momento in cui* = au moment où

#### in qualche modo → d'une certaine façon (manière) / d'une façon ou d'une autre, d'une manière ou d'une autre

 **À NOTER** : *in questo modo* = de cette façon, de cette manière

*in modo da* = de façon (manière) à + infinitif

*in ogni modo* = de toute façon, en tout cas

*in nessun modo* = en aucune façon (manière)

### ► Prépositions

voir Zoom grammatical

### ► Conjonctions

#### per quanto → bien que (+ subjonctif)

 **À NOTER** : synonymes = *benché, sebbene* + SUBJ.

Pour les conjonctions concessives, voir Zoom grammatical texte 4.

#### anche → aussi, également / même

 **À NOTER** : en fait il est difficile de mentionner une seule traduction pour « *anche* », d'autant que cette conjonction est souvent employée dans des tournures idiomatiques.

*potevi anche dirmelo* = tu aurais pu me le dire.

*l'hai trattato anche troppo bene* = tu l'as même trop bien traité

*ci mancava anche questa* = il ne manquait plus que ça

*Anche* + gérondif ou infinitif / *anche se* + indicatif ou subjonctif = introduction d'une proposition concessive (« *voglio vedere Giulia anche se è molto cambiata* » = je veux voir Julie même si elle a beaucoup changé » ; « *anche a voler finire questo lavoro, non ce la faremo* » = même si on veut terminer ce travail, on n'y arrivera pas).

### quasi → comme si

 **À NOTER** : synonyme = *come se* (+ subj. imp.) = comme si

**ATTENTION** : en italien, « *come se* » et « *quasi* » sont toujours suivis du subjonctif imparfait lorsqu'ils introduisent une proposition subordonnée comparative alors qu'en français « comme si » se construit avec l'imparfait de l'indicatif.

*Quasi* est surtout connu dans sa fonction d'adverbe = presque. Voir à ce propos le texte 5.

## B. Un champ lexical spécifique

La ferrovia / Le chemin de fer

<i>la stazione</i>	la gare
<i>il treno</i>	le train
<i>il traffico</i>	la circulation
<i>le merci</i>	les marchandises
<i>lo scalo</i>	la gare / le quai de débarquement
<i>la carreggiata</i>	la chaussée
<i>il binario</i>	la voie
<i>la rampa</i>	la rampe
<i>la rotaia</i>	le rail
<i>la rotaia di smistamento</i>	la voie de triage
<i>la massiciata</i>	le ballast
<i>il macchinista</i>	le mécanicien
<i>la locomotiva</i>	la locomotive

## C. Approfondissement

<i>lo sportello / la biglietteria</i>	le guichet
<i>il deposito (bagagli)</i>	la consigne
<i>la sala d'attesa</i>	la salle d'attente
<i>il sottopassaggio</i>	le passage souterrain
<i>la coincidenza</i>	la correspondance
<i>la carrozza</i>	la voiture / le wagon
<i>il passaggio a livello</i>	le passage à niveau
<i>la banchina</i>	le quai
<i>il binario morto</i>	la voie de garage
<i>il casellante</i>	le garde-barrière
<i>la scarpata</i>	le remblai
<i>la galleria</i>	le tunnel
<i>il ferroviere</i>	le cheminot
<i>lo scambio</i>	l'aiguillage
<i>la caldaia</i>	la chaudière
<i>il posto</i>	la place
<i>il facchino</i>	le porteur
<i>salire sul treno</i>	monter dans le train
<i>perdere il treno</i>	rater le train
<i>prenotare</i>	réserver

### POUR EN SAVOIR PLUS

*Les mots italiens*, chapitre XIII, 3 « Le chemin de fer. Le voyage », à prolonger avec le chapitre XIII en entier « Moyens de transport – Voyages »

*Vocabulaire de l'italien moderne*, chapitre 4, « Les transports »

*Lexique de l'italien au lycée*, chapitre 4-II, « I viaggi »

## La grammaire

### A. Morphologie

**qualche** : adjectif indéfini masculin (« in qualche modo ») ou féminin (« a qualche distanza ») invariable et donc toujours suivi du singulier (ce qui n'est pas le cas dans la langue ancienne où « qualche » peut être utilisé avec des substantifs au pluriel).

Le sens de « *qualche* » est proche de celui de « *alcuno* », surtout lorsque « *qualche* » désigne une quantité indéterminée (« *ho portato qualche dolce a casa* » = « *ho portato alcuni dolci a casa* » = j'ai rapporté quelques gâteaux à la maison).

En revanche, lorsque « *qualche* » évoque une abstraction, il ne peut pas être remplacé par « *alcuno* », comme dans la phrase « *ho qualche idea di ciò che potrei fare* » = « j'ai une (certaine) idée de ce que je pourrais faire ». Dans notre texte les deux sens sont possibles, « *a qualche distanza* » exprimant aussi bien l'idée d'une « certaine distance » que d'une « faible distance ».

En tout cas, pour évoquer une quantité indéterminée plutôt importante, le pronom « *alcuno* » est plus indiqué que « *qualche* » puisqu'il peut s'employer au pluriel. Cependant, le choix entre ces deux pronoms est aujourd'hui déterminé par l'usage : « *qualche* » est plus courant que « *alcuni* » qui appartient à un registre de langue plus soutenu, caractéristique des textes écrits.

**quella** : adjectif démonstratif féminin singulier, sa forme varie en fonction du nom qui le suit sur le modèle de l'article défini. On trouvera ainsi, au féminin, « *quell'idea* » dans le texte 3b, « *quella terra* » dans le texte 12 ; au masculin, on lit dans notre extrait « *in quel momento* » et « *quel segnale* », de même que « *quel ramo* », « *quel borgo* » dans le texte 12 et « *quei capanni* » dans le texte 4b (devant un s impur, on aurait trouvé « *quello* » au masculin singulier et « *quegli* » au masculin pluriel).

Ce démonstratif désigne ce qui est éloigné des interlocuteurs dans le temps ou l'espace, mais il peut aussi servir à insister sur un terme qui est proche : « *allora, me lo dai quel libro?* » = « alors, tu me le donnes, ce livre ? ».

Par ailleurs son emploi est obligatoire lorsque le substantif qu'il qualifie est suivi d'une proposition relative : « *Ho tanta voglia di vedere quel film di cui mi hai parlato* » = « j'ai très envie de voir le film dont tu m'as parlé ».

**lei** : il s'agit du pronom personnel complément indirect féminin singulier, de forme forte (c'est-à-dire employé après le verbe et après une préposition). Son équivalent à forme faible est « *le* », à la fin du texte : « *non le disse nulla* ». Sur ce point, voir Syntaxe.

**essa** : pronom personnel sujet féminin singulier, il s'emploie pour désigner des choses ou des animaux, mais aussi pour des personnes, comme c'est le cas ici : « *essa non incontrò nessuno* », qui se rapporte à Ida, la protagoniste du roman d'Elsa Morante. Dans le texte 4b, on pourra trouver son équivalent masculin « *esso* », cette fois-ci se rapportant à des choses (« *anch'esso* » renvoyant à « *uno di quei capanni di fieno* »). Dans un usage très littéraire, « *essa* » (« *esso/essi/esse* »)